

Frédéric Antoine Maurice (Caillot) de Montureux,
dit Frédéric «Petit» 182**90c**/246**122c**bis
né le 15 avril 1790 à 5 avril 1790 à Cap Français, *rebaptisé* Cap Haïtien (Haïti)
ii le 10 mars 1857 à Vierzon (36)
fils de François Bonaventure **Caillot** de **Montureux** (1723 - 1791) 182/246 **ii**
et de de Rose **Raffeneau** (1761 - 1799) 183/247
épouse vers ... 1827-1828, à Paris (75)
Estelle Musnier de Chevilly
baptisée le ... à Issoudun (36) ii le ... à ... ? (36)
fille de ... **Musnier** de **Chevilly**

Enfants

une fille unique :

- 1) ... de Montureux (~1829 - ...) 182 45/246 61ca
elle épouse entre 1846 et 1853 ... de ... (18.. - ...)

⌘ Frédéric de Montureux, dit Frédéric Petit pour le distinguer de son cousin Frédéric de Sarrauton, dit Frédéric Grand, a un frère jumeau, Eugène. Ils sont nés à Cap des Français (ou Cap Français), ce grand port sur la côte nord de Haïti, la partie française de St Domingue. Comme de coutume en cette fin du XVIIIe il est confié avec son frère à une nourrice. Mais comme on est dans les îles, leur nourrice est une solide esclave noire, née en Afrique, de race Ibo*, choisie parmi les esclaves de l'habitation** et rebaptisée Marie par ses maîtres.

* Ibo : peuple du Biafra, en Afrique de l'Ouest.

** synonyme de "plantations" dans les îles françaises.

Alors que la plupart des Blancs de la région sont massacrés par les esclaves de l'île révoltés contre l'oppression de leurs maîtres Blancs en 1791, les deux bébés ont la vie sauve grâce à leur nounou noire, Marie, qui les emporte dans le "*campement des Nègres*".

Leur père, par contre est au nombre des victimes. Leur mère, en voyage en France, n'apprend l'affreuse nouvelle que bien des semaines plus tard, et les croit tous morts. Ce n'est que plusieurs années plus tard, que Frédéric et son frère jumeau sont ramenés en France, et rendus à leur mère, par un ami de la famille qui les a coisés et reconnus dans l'orphelinat américain auquel ils avaient finalement été confiés.

Rose, ruinée par le soulèvement des esclaves de St Domingue, s'installe à Margency, dans les environs de Paris, chez sa sœur, Félicité Raffeneau, l'épouse du citoyen Lamanière. Comme cette dernière a aussi un fils Frédéric, Frédéric de Montureux sera désormais pour tous, "Frédéric Petit", par opposition à son cousin aîné appelé "Frédéric Grand". Le garçon fait aussi la connaissance de sa sœur aînée Alexandrine, que leur mère vient de retirer du couvent.

Les deux garçons s'adaptent à leur nouvelle vie et apprennent le français.

⌘ Les affaires financières de Félicité Raffeneau et d'Antoine Guillaume Lamanière vont de mal en pis, en grande partie à cause de leur mauvaise gestion et de leur insouciance.

Toute la famille, au sens élargie, déménage pour l'Indre, où elle possède encore une propriété, le château, à Chouday. Là, Frédéric passe quelques années de liberté et de gaieté, à monter à cheval et chasser en compagnie de son oncle Lamanière et de ses cousins. Il devient un cavalier accompli et expert dans le maniement du fusil.

Voir fiche V1.23.F
Rose **Raffeneau**
183/247
page 3
« **mes enfants !** »
s'écrit-elle